



# 269

## KORAH

5 TAMOUZ 5763 - 05.07.03

PUBLICATION

### HEVRAT PINTO OR HAIM VE MOCHE

SOUS L'ÉGIDE DE

**RABBI DAVID H. PINTO** שליט"א

11, RUE DU PLATEAU 75019 - PARIS

TEL: 01.42.08.25.40 - FAX: 01.42.08.50.85

20 BIS, RUE DES MURIERS 69100 - VILLEURBANNE  
TEL: 04.78.03.89.14 - FAX: 04.78.68.68.45

RESPONSABLE DE PUBLICATION: HANANIA SOUSSAN

#### KOUPPOT

**Cher fidèle, si votre kouppa (tronc) à l'effigie de Rabbi Haïm Pinto Zatsal est pleine, vous pouvez déposer le contenu à nos bureaux au :**

**11 rue du Plateau - 75019 - PARIS  
ou nous contacter au  
01 42 08 25 40**

**En semaine, chaque soir à partir de 20h30 sont dispensés des cours de Torah au sein de nos Institutions de Paris et Villeurbanne**

## Prenez garde aux charbons ardents des Tsadikim

(par Rabbi David Hanania Pinto שליט"א)

L'un des grands du peuple d'Israël qui faisait partie des dirigeants de la communauté fut Korah. Nos Sages disent de lui qu'il faisait partie de ceux qui portaient l'Arche, ce qui signifie qu'il comptait parmi les chefs des *léviim* qui chargeaient l'Arche d'alliance et la transportaient. Korah était très intelligent, et il avait également vu une dynastie de *tsadikim* qui descendaient de lui, avec à leur tête le prophète Chemouël. Mais malgré tout cela, il a connu une fin amère, ayant été avalé par la terre avec deux cent cinquante autres personnes.

Korah, qui était intelligent, comment a-t-il pu faire une bêtise pareille ? demandent les Sages. Korah voulait la prêtrise pour Uziel fils d'Elitsaphan. Mais comment est-il arrivé à un niveau si bas qu'il a littéralement été avalé par la terre ? Comment est-ce arrivé que Korah conteste les paroles de *Hachem* qui avait dit qu'Aharon serait le *cohen*, et non quelqu'un d'autre ?

Toute la faute de Korah était qu'il s'est opposé au *tsadik* de sa génération ! Il s'est opposé à Moché en lui disant (*Bemidbar 16, 3*) : « Toute la communauté est entièrement composée de saints et *Hachem* est parmi eux, pourquoi vous sentez-vous supérieurs à la communauté de *Hachem* ? » Est-ce que c'était vraiment comme cela ? Korah sait et voit que *Hachem* appelle Moché à chaque instant et qu'il lui enseigne la Torah, et lui confie des paroles de prophétie à transmettre aux *bonei Israël*. Et malgré tout cela, il vient trouver Moché et Aharon pour leur dire qu'ils s'enorgueillissent aux dépens de la communauté de *Hachem* ! Justement Moché, sur qui il est dit (*ibid. 12, 3*) : « L'homme Moché était le plus humble de tous les hommes », lui justement s'enorgueillit aux dépens de la communauté de *Hachem* ! Lui justement recherche la grandeur pour lui-même et son frère Aharon !

Ces sottises, ces pensées honteuses, ont mené Korah à l'abîme. Elles l'ont mené à se prendre lui-même d'un côté pour contester la prêtrise. D'ailleurs qu'ont dit les Sages sur lui (*Sanhédrin 109b*) ? « Korah prit », il a pris une mauvaise part pour lui-même. Cela signifie que l'essentiel de la faute était d'avoir brisé la force de l'unité du peuple d'Israël. Il a pris avec lui deux cent cinquante hommes, des chefs de communautés, et il est allé avec eux contester Moché notre maître. Il a brisé la force de l'unité du peuple d'Israël, et ainsi a pris une mauvaise part pour lui-même. Il voulait être pour lui-même, seul, ne pas être en unité avec Moché le *tsadik* de la génération, et c'est pourquoi il est arrivé à la perte et à la destruction.

Mais si nous examinons la chose en l'approfondissant un peu, nous verrons qu'à notre génération aussi on trouve des gens comme cela, qui ressemblent à Korah pour ce qui est de contester les *tsadikim* de la génération. Nous pouvons souvent entendre de diverses personnes qui nous entourent comment elles ouvrent grand la bouche sans aucune espèce de honte et sans aucune crainte, pour parler et se moquer des *tsadikim* de la génération. Il ne s'agit pas spécialement d'adultes, cela s'étend même à la jeune génération : aux enfants, qui sont capables de se dire l'un à l'autre : « le mien est plus grand que le tien... le mien est plus *tsadik* que le tien... » où ont-ils pris la permission et l'audace de parler comme cela ? La réponse est extrêmement simple : les petits enfants entendent comment les

adultes parlent entre eux. Comment Untel est capable de parler contre tel *tsadik*, comment l'un ou l'autre fait sortir de sa bouche de véritables insultes contre les grands de la génération, contre nos *rabbanim*, *dayanim* ou *talmidei 'hakhamim*. Et alors, personne ne répond ? Personne ne va leur dire de s'arrêter ? Personne ne va les interpeller pour crier : Et l'honneur de la Torah, et l'insulte aux anges de Dieu ? Et pourquoi ? Comment les gens en arrivent-ils là ? A notre grand regret et à notre grande honte, il s'est créé aujourd'hui une situation selon laquelle « rien n'a d'importance que moi-même ». Chacun ne pense qu'à soi-même, chacun prend une mauvaise part pour lui-même, et décide : « Qui peut me dire ce que je dois faire et comment je dois me conduire ? Ce que je dois dire et comment je dois parler ? » C'est pourquoi, tristement, chacun peut parler et faire entendre ce qu'il veut. Aujourd'hui on appelle cela « la liberté d'expression ». L'homme est libre de dire tout ce qui lui passe par la tête, mais qui peut en prévoir les résultats catastrophiques ?

Qui peut nous garantir que nous puissions élever ainsi une génération de jeunes droits et craignant le Ciel, si nous parlons de façon telle contre les *tsadikim* et les *rabbanim* ? Ce n'est pas pour rien que cela s'appelle « la liberté d'expression », car des façons de s'exprimer aussi nocives deviennent ensuite totalement libres, et mènent à rejeter totalement le joug de la Torah et des *mitsvot*. Or les Sages disent dans *Pirkei Avot* : « Veillez à ce que leurs braises ne vous brûlent pas, car leur piqure est une piqure de scorpion, leur murmure un murmure de *saraph*... et tout ce qu'ils disent ressemble à des charbons ardents. » Ces choses terribles ne font-elles pas peur ? L'homme s'imagine-t-il qu'il ne rendra pas de comptes après cent vingt ans sur ce genre de discours ? Et aussi sur le fait qu'il a entendu dénigrer des *talmidei 'hakhamim* sans protester ?

Mes amis, nous devons tirer une leçon de la femme d'On ben Pelet. Les Sages ont dit sur elle (*Sanhédrin 109b*) : la femme d'On ben Pelet l'a sauvé, car elle lui a dit : « Quel avantage as-tu à suivre Korah et sa clique ? Si Moché est le véritable chef, tu es son disciple, et si Korah est le véritable chef tu es son disciple. Pourquoi viens-tu te fourrer dans une pareille discussion, alors que de toutes façons cela ne te servira à rien ? Tu resteras toujours un disciple et c'est tout. »

Nous devons nous dire ce genre de choses à chaque instant. Quand il y a une discussion entre les *tsadikim* de la génération, nous n'avons pas à fourrer la tête entre ces grandes montagnes. Nous n'avons pas le droit de nous en mêler, car de toutes façons notre opinion personnelle ne sera pas entendue. Nous ne pouvons pas avoir la moindre influence en la matière. Par conséquent, pourquoi nous mêler ? Pourquoi ouvrir la bouche pour parler contre quelqu'un de précieux et de saint du peuple d'Israël ? Parler contre des *tsadikim*, des *rabbanim* ou des *talmidei 'hakhamim* ?

Nous devons adopter une attitude de foi. Croire en *Hachem* que toutes Ses voies sont justes et droites. Mais... il est impossible de croire en *Hachem* si nous ne croyons pas dans les *tsadikim* de la génération, de qui qu'il s'agisse. En effet, il est dit (*Chemot 14, 31*) : « Ils crurent en *Hachem* et en Son serviteur Moché ». Si l'on croit dans le *tsadik*, on en vient à la foi en *Hachem*. Si nous nous conduisons ainsi, nous en verrons de bons fruits, en ce monde et dans le monde à venir, Amen.

# Du Moussar sur la Paracha

## Ne pas faire abstraction de la vérité

« **Voici ce qu'ils ont fait : ils ont pris des encensoirs, Kora'h et toute sa bande** » (16, 6)

Rachi explique que Moché a essayé d'éviter la controverse, c'est pourquoi il s'est adressé à Kora'h pour lui dire : chez les non-juifs il y a la multiplicité, nous nous n'avons qu'un seul Dieu, et vous vous êtes deux cent cinquante personnes qui voulez la prêtrise ! C'est pourquoi il leur a permis de prendre l'encens, qui contient un ingrédient de mort, « et celui que *Hachem* choisira, c'est lui qui est saint ». Celui que choisira *Hachem* sortira vivant, et tous les autres seront perdus.

Cela doit surprendre : Moché fait avec eux une condition claire que de tous les deux cent cinquante hommes, un seul sera choisi, alors que les autres trouveront la mort. Ce n'est pas croyable ! Tous les deux cent cinquante chefs vont vers la mort avec une telle confiance, et aucun d'entre eux n'a pensé à faire un pas en arrière et à se repentir ! Comment n'ont-ils pas eu peur, comment étaient-ils prêts à entrer dans un danger aussi terrible ?

Nous apprenons de là un merveilleux principe : lorsque l'homme veut quelque chose de précis, il se consacre tout entier à son but, et même si la vérité lui saute au visage, il en fait abstraction et fait semblant de ne pas s'apercevoir que cela le concerne le moins du monde, parce qu'il est certain d'avoir raison, et que tous ceux qui l'entourent vivent dans l'erreur. C'est exactement comme cela que se sont conduits les partisans de Kora'h, chacun d'entre eux était certain que lui seul serait choisi pour être le chef à la place de Moché.

Ces choses reflètent aussi la réalité de notre époque, car chaque jour nous rencontrons ce genre d'épreuves, où nous avons provisoirement l'impression d'avoir totalement raison, ce n'est qu'ensuite que nous découvrons notre grande erreur, et il arrive que nous ayons à le payer très cher ! Un petit exemple de la vie quotidienne est le fait de fumer. Il n'y a personne qui ne soit pas conscient des dommages provoqués par la cigarette, les graves maladies et le danger pour la vie.

Et malgré tout, nous constatons que l'industrie des cigarettes est en plein essor et que de nombreuses personnes n'arrivent pas à se défaire du désir de fumer. Certains, bien qu'ils soient presque au seuil de la mort, ont encore la cigarette à la bouche, tiennent le poison mortel entre leurs doigts et fument avec plaisir. Les mises en garde inscrites sur les paquets appartiennent déjà à l'histoire.

Apparemment, qu'est-ce qui se passe ici ? Il ne s'agit pas d'imbéciles, car les fumeurs comptent également des médecins et des gens intelligents et instruits !

Mais ici aussi, nous voyons de nouveau que lorsque l'homme est pris par un désir spécifique, il fait tout simplement abstraction de la vérité et la pousse de côté, en estimant que « cela ne m'arrivera pas à moi ». C'est aussi ce que pensaient Kora'h et ses partisans, et comment cela a-t-il fini ? « Un feu est sorti de *Hachem* et a mangé les deux cent cinquante hommes qui avaient offert l'encens » (16, 35). Kora'h a lutté contre la vérité puissante de Moché avec l'idée qu'il serait sauvé, et il n'a pas envisagé un instant ce que serait sa fin. C'est à ce propos que le sage a dit : « La vérité, même quand elle est amère comme l'absinthe, est préférable au mensonge le plus doux ! »

## « **Kora'h fils d'Yitshar fils de Kehat fils de Lévi** » (16, 1)

Quand Kora'h entra du *Beith Hamidrach*, sa femme lui demanda : « Qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui dans la *yéchivah* de Moché ? » Il lui répondit : « Aujourd'hui il nous a ordonné une nouvelle *mitsva*, c'est la *mitsva* de *tsitsit* avec un fil d'azur dans un vêtement qui a quatre coins. » Sa femme reprit : « Moché s'est moqué de vous ! Tous les jours il vient avec une nouvelle *mitsva* et il vous dit que c'est *Hachem* qui l'a ordonnée ; si un fil d'azur aux *tsitsit* est une *mitsva* importante, je te ferai maintenant, ainsi qu'à tous les gens qui sont avec toi, des *talit* d'azur, et vous irez trouver Moché pour lui demander quelle est la loi pour un tel *talit* ; vous verrez ce qu'il vous répondra ! Ainsi nous saurons que tout ce qu'il a ordonné, il l'a complètement inventé. »

Sa femme lui dit également : « Moché se moque de vous, il a nommé son frère *cohen gadol* et les fils de son frères des adjoints des *cohanim*, alors que vous, il a fait de vous un objet de risée en vous rasant de la tête aux pieds, et de plus il vous balance aux quatre coins du monde. » Quand Kora'h entendit les sottises de sa femme, il se dit en lui-même : il faut chercher des gens pour se soulever contre Moché. Il s'est promené dans tout le camp d'Israël totalement rasé. Personne ne l'a reconnu, et quand on lui demandait : qui t'a fait cela ? Il répondait : c'est Moché, et ce n'est pas seulement à moi qu'il a fait cela, mais à tous les *léviim*, et il nous a balancés comme des *loulavim*, alors que son frère Aharon il l'a revêtu des vêtements du *cohen gadol* et l'a installé dans la Tente d'assignation comme une mariée décorée. Quand les ennemis de Moché entendirent tout cela, ils se mirent eux aussi à aiguiser leurs couteaux et à organiser une grande révolte contre Moché, avec à leur tête Kora'h, qui leur faisait entendre des propos ironiques. Voici ce qu'il dit :

## Histoire de la veuve

Ecoutez, je vais vous raconter l'histoire d'une pauvre veuve qui vivait dans les parages. Elle avait deux filles, et ne possédait qu'un petit champ dont elles se nourrissaient, elle et ses deux filles. Quand cette veuve se mit à labourer son champ, Moché lui dit : Fais attention à ne pas labourer avec un bœuf et un âne ensemble, car c'est ce que m'a ordonné Dieu : « Ne laboure pas avec un bœuf et un âne ensemble ». Quand elle est venue semer, Moché lui a dit : fais attention à ne pas semer ton champ avec des semences mélangées. Quand elle est venue moissonner, Moché lui a dit : fais attention à laisser le *léket*, la *chikhe'ha* et la *péa*. Quand elle est venue engranger le blé, il lui a dit : tu dois donner la *terouma*, le *ma'asser richon* et le *ma'asser cheni*, et la veuve souffrait en silence et faisait tout ce que Moché lui ordonnait. Quand elle vit que cela ne payait pas de garder un champ, elle décida de le vendre et d'acheter deux agneaux avec l'argent pour utiliser leur laine, ce qui lui permettrait de vivre, elle et ses deux filles. Quand les moutons furent sur le point de mettre bas, Aharon vint et lui dit de lui donner les premiers-nés, car c'est ce qu'avait ordonné Dieu. La veuve souffrait en silence et lui donna les premiers-nés. Quand elle vint tondre la laine, Aharon revint et lui dit : tu dois me donner les prémices de la toison. La veuve dit : jusqu'à présent je l'ai supporté, mais maintenant je vais mettre fin à tout cela et égorger mes deux moutons. Quand elle les égorga, Aharon revint la trouver et lui dit : donne-moi l'épaule, les joues et les entrailles. La veuve dit : si même en les égorgeant je ne m'en suis pas débarrassée, je vais tout rendre interdit, et nous verrons ce qu'il dira maintenant que rien n'est plus à moi. Aharon vint la trouver et lui dit : maintenant, donne-moi tout, car c'est ce qu'a dit le Saint béni soit-Il, « Toute chose dévouée par interdit en Israël t'appartiendra ». Il lui prit tout, et elle et ses deux filles moururent de faim.

Ainsi, Kora'h réussit à réchauffer l'atmosphère. Cette histoire imaginaire de Kora'h nous montre la puissance de la raillerie. Tout ce qu'il disait était un mensonge, car quand les *bnei Israël* étaient dans le désert, il n'y avait lieu ni de labourer ni de semer, ainsi qu'en témoigne la Torah elle-même : « Ce n'est pas un lieu de semailles ni de figues ni de vignes ni de grenades » (*Bemidbar* 20), par conséquent d'où cette veuve avait-elle un champ pour le semer ? Et d'ailleurs, comment est-il possible qu'elle soit morte de faim alors que tous les *bnei Israël* se nourrissaient de la manne qui descendait des cieux ? Mais tout cela, Kora'h l'avait inventé, ces choses sont entrées dans le cœur des insensés, et ainsi la dissension a gonflé comme un incendie dans un champ d'épines.

Moché savait bien ce qui se passerait en fin de compte pour Kora'h, c'est pourquoi il a essayé de le suivre pour le calmer par ses paroles et l'apaiser afin qu'il cesse de mal se conduire, mais Kora'h ne lui a prêté aucune attention et a continué à se conduire déplorablement. Quand le Saint béni soit-Il a vu qu'il continuait à attiser le feu de la discorde, Il est descendu vers la communauté et lui a demandé de s'écarter de la tente de Kora'h et de ses partisans. Alors Il a montré un grand miracle, la terre qui était sous leurs pieds a commencé à se fendre comme il arrive parfois dans un tremblement de terre, et Kora'h et ses hommes n'ont pas été avalés immédiatement, mais la terre les a attirés de force et les a aspirés en son sein exactement comme un

## Echet Hayil

La pudeur est un signe distinctif qui ne se manifeste pas seulement dans l'habillement, mais dans tout le comportement, car c'est une façon de vivre qui pénètre tous les domaines de la vie et apparaît dans toutes les actions. L'honneur de la fille d'Israël dépend d'une conduite calme, délicate et retenue. Le rôle de cette conduite est d'exprimer le fait qu'on ne se fait pas remarquer. Ce principe doit être la ligne directrice de la femme partout où elle va.

Comme le dit le *Midrach Tan'houma (Nasso 2)*, « les filles d'Israël ont l'habitude de ne pas faire de bruit et ne marchent pas avec arrogance, elles ne sont pas agitées dans la rue ». Ce que veut dire le *Midrach* est clair : il ne faut pas se promener dans la rue en faisant du bruit, en parlant trop haut, avec des talons qui claquent, etc. Il faut également éviter de marcher en groupes trop importants qui attirent l'attention. Quand on marche dans la rue ou qu'on s'arrête, il faut faire attention à ne pas bloquer le passage, particulièrement dans des lieux publics, par exemple quand on est debout dans l'autobus ou dans une infirmerie, et il faut éviter de se faire coincer entre des hommes, car ce n'est pas du tout décent.

Une fille d'Israël qui se comporte calmement et discrètement mérite qu'on écoute ses paroles, sa personnalité rayonne de sagesse et de noblesse, et par-dessus tout elle mérite de sanctifier le Nom du Ciel par ses actes.

aspirateur (d'après le saint Alcheikh). Même les biens personnels de Kora'h et ses affaires personnelles qui étaient dispersées dans tout le camp, la terre les attirait, et si ses voisins lui avaient emprunté une aiguille, elle était attirée et avalée par la terre. Les Sages ont dit que même le nom de Kora'h qui était écrit dans les papiers des autres a été effacé et a disparu (*Yérouchalmi Perek 'Helek*). Quand la terre a terminé son travail, il ne restait aucun souvenir de Kora'h. Nous apprenons de là le terrible châtement de ceux qui encouragent les conflits, pour que même le Saint béni soit-Il ne souhaite laisser d'eux aucun souvenir en ce monde ! Chacun s'efforcera donc de faire tout son possible pour éviter les dissensions, qui sont absolument détestées de *Hachem*.

Les Sages ont dit que toute discorde qui a pour objet l'amour du Ciel a un avenir, et que celle qui n'est pas pour l'amour du Ciel n'aura en fin de compte aucun avenir. Quelle est le type de la discorde qui est pour l'amour du Ciel ? Le désaccord entre Hillel et Chamaï. Et de celle qui n'est pas pour l'amour du Ciel ? Celle de Korah et de ses partisans (*Avot 5*).

Apparemment, on ne comprend pas, car la *Michna* aurait dû dire : c'est la dispute entre Kora'h et Moché, comme elle a dit : entre Hillel et Chamaï. Pourquoi dit-elle « Kora'h et ses partisans » ?

Les Sages nous enseignent ici un grand principe : quand une discorde est pour l'amour du Ciel, tout clan secondaire qui y participe a un seul but, qui est l'amour du Ciel, comme les partisans de Hillel et Chamaï. Mais ce n'est pas le cas quand la discorde n'est pas pour l'amour du Ciel. Alors, le côté qui conteste n'a pas un but unique, mais il y a des discordes même à l'intérieur, parce que chacun cherche son propre intérêt, comme c'était le cas chez Kora'h et ses partisans : chacun voulait être *cohen gadol*, si bien que chez les partisans de Kora'h aussi ont éclaté des dissensions internes sur qui serait le candidat au poste de *cohen gadol*.

On peut encore dire que la discorde entre Hillel et Chamaï était une vraie discorde, et que chacun des côtés était digne que la *halakhah* soit comme lui, mais que chez Kora'h elle était basée sur le mensonge, parce que Kora'h lui-même savait que Moché avait raison sans aucun doute. Par conséquent Moché n'était en discorde avec personne, c'est Kora'h qui a essayé de soulever une dispute. C'est pourquoi la *Michna* a dit « Kora'h et ses partisans », sans évoquer le nom de Moché, qui n'avait aucun rapport avec la discorde de Kora'h, parce qu'il était clair que c'était lui qui avait raison.

## La raison des Mitsvot



### Le péché de la discorde

« Il ne sera pas comme Kora'h et ses partisans » (17, 5)

La *Guemara (Sanhédiin 110a)* rapporte au nom de Reich Lakich : « Nous avons appris de là qu'on n'entretient pas un conflit ». Rav a dit : Quiconque entretient un conflit transgresse une interdiction, ainsi qu'il est dit : « il ne sera pas comme Kora'h et ses partisans », et la *Michna Beroura (156, 4)* statue que quiconque entretient un conflit transgresse cette interdiction.

Les Sages ont dit (*Bemidbar Raba 18*) : Voyez combien la discorde est grave ! Celui qui contribue à désunir, le Saint béni soit-Il détruit son souvenir, ainsi qu'il est dit : « Car un feu sortit de *Hachem* et dévora les deux cent cinquante hommes. » Rabbi Berakhia a dit : « Combien la discorde est grave ! Le tribunal terrestre punit uniquement à partir de vingt ans, et le tribunal céleste ne punit qu'à partir de treize ans, alors que dans le conflit de Kora'h, des débés d'un jour ont été brûlés et avalés par l'abîme, ainsi qu'il est dit : « Leurs femmes, leurs fils et leurs petits enfants, ils sont descendus, eux et tout ce qui leur appartenait, vivants dans l'abîme » (16, 33).

Le 'Hafets 'Haïm écrit : C'est un devoir sacré de ne pas prolonger un conflit, même si l'on a totalement raison. Nous l'apprenons de Moché, ainsi qu'il est écrit : « Il se leva et alla trouver Datan et Aviram ». Cela signifie que Moché n'a pas voulu prolonger le conflit, c'est pourquoi il est allé vers eux pour qu'ils fassent marche arrière. Ceci nous enseigne que ce n'est pas seulement d'entrer en conflit qui est interdit, mais aussi que si quelqu'un a la possibilité d'apaiser un conflit et ne le fait pas, lui aussi en porte la responsabilité et transgresse une interdiction de la Torah. Comme l'ont dit nos Sages, quatre personnes s'appellent « méchants » : celui qui tend la main vers le prochain pour le frapper, celui qui emprunte et ne rembourse pas, l'insolent, et celui qui entretient un conflit, ainsi qu'il est dit : « Ecartez-vous des tentes de ces méchants ».

Les Sages ont également dit : s'il y a un conflit dans la maison, elle finira par être détruite, s'il y a un conflit dans la synagogue, elle finira par être dispersée, et de plus elle finira par être désertée. S'il y a un conflit dans la ville, le sang sera versé dans la ville. Deux *talmidei 'hakhamim* qui habitent dans une même ville et deux tribunaux rabbiniques entre lesquels il y a une controverse, finiront par disparaître. Et sache qu'il en est ainsi : Tant qu'il y a la paix dans le cortège d'en bas, il y a la paix dans le cortège d'en haut, ainsi qu'il est dit : « Il a bâti dans le Ciel Sa demeure sublime » – quand cela ? lorsque « Il a appuyé sa structure sur la terre », c'est-à-dire lorsque les *bnei Israël* forment une seule structure unie, et qu'ils sont en paix les uns avec les autres. Le Natsiv de Volojine écrit : Il y a deux sortes de rivaux : a) ceux qui ont en vue leur propre intérêt sans se soucier du tout de l'autre ; b) ceux qui agissent sous un masque de désintéressement. La Torah nous met en garde contre ces deux catégories de personnes en disant : « Ne soyez pas comme Kora'h et ses partisans ». Que nous ne soyons pas comme Kora'h, qui a provoqué un grave conflit pour son profit personnel. Et que nous ne soyons pas non plus comme ses partisans, qui se sont laissé entraîner à croire que c'était un conflit pour l'amour du Ciel. Cela s'applique particulièrement à la faute de la discorde, où le mauvais penchant fait croire à l'homme qu'il y a de nombreuses permissions de poursuivre. Les Sages ont également dit qu'un conflit qui n'est pas désintéressé n'a aucun avenir, et cela se trouve en allusion dans le mot *ma'hloket* (« conflit ») qui est formé des initiales de *'helek met* (« une partie morte »), ce qui signifie qu'aucun des côtés n'en tirera le moindre bénéfice. Le mot *ma'hloket* se tient sur la jambe du *kouf*, ce qui est une allusion au manque de stabilité des deux parties qui sont en contestation. Les deux sont appelées à perdre.

A notre grand regret, on trouve aussi des dissensions à notre époque en de nombreux endroits, et il n'y a aucun doute qu'un grand nombre de catastrophes et de malheurs dont nous sommes témoins quotidiennement proviennent de cette grave faute. Fuyons donc les discordes et poursuivons la paix.



## Question d'éducation



### Orienter le conflit vers Hachem

« Moché entendit et il tomba sur sa face », « au matin *Hachem* annoncera », « par cela vous saurez que c'est *Hachem* Qui m'a envoyé ». Ce sont quelques réactions de Moché quand il a été confronté à la dissension de Kora'h et de ses partisans. Cette grande discorde aurait mérité une réaction extrêmement ferme. Malgré tout, Moché et Aharon se sont conduits avec humilité devant *Hachem*, en Lui référant, pour ainsi dire, le problème. Il n'est pas dit qu'ils ont employé de quelconques moyens violents, ni verbalement ni en action.

Quand quelqu'un est pris dans un malheur, et particulièrement un tracas qui lui vient d'une personne qui l'attaque et le déteste, il est facile d'attribuer ce malheur à la personne qui l'a provoqué et de chercher des moyens de la contrecarrer. Mais ce n'est pas ce que fait un grand homme. Il voit le malheur comme un moyen par lequel *Hachem* s'adresse à lui, comme nous le constatons chez les frères de Yossef qui ont dit : « « Nous sommes coupables... c'est pourquoi ce malheur vient s'abattre sur nous ». Et quand il s'efforce de contrecarrer les projets de celui qui l'attaque pour répondre au conflit, il le fait uniquement en s'adressant à *Hachem*. Pour celui qui a confiance en *Hachem*, l'effort qu'il doit investir consiste à prier de tout son cœur en s'adressant à *Hachem*.

Cette approche, qui est juste en soi, donne également des indications pour l'éducation. Les jeunes qui sont élevés dans une atmosphère de conflit accompagnée d'hostilité personnelle ont davantage tendance à développer une vue du monde hostile. Quand on rencontre des oppositions à l'intérieur et à l'extérieur, il est facile d'adopter une attitude hostile de haine et d'accusation de l'autre. Mais ceux qui, élevés dans une atmosphère résultant d'un conflit, la perçoivent comme une épreuve venant de *Hachem*, avec laquelle il faut se mesurer selon les voies de *Hachem*, gardent une vision du monde plus généreuse. Cette épreuve s'exprime particulièrement chez ceux qui s'occupent des besoins de la communauté. Le conseil qui leur est donné est : « Je garde *Hachem* constamment face à moi », que tous les conflits soient uniquement orientés vers l'amour du Ciel.

## Histoire vécue

Rabba bar bar 'Hana était en voyage. Le chef de la caravane avec laquelle il marchait lui dit : « Je vais vous montrer l'endroit où ont été avalés Kora'h et sa bande. » Il alla avec lui et vit deux trous dans la terre, d'où sortait de la fumée. Que fit-il ? Il prit un morceau de laine, le plaça au bout d'une lance, la poussa à l'intérieur de ces trous, et la laine fut brûlée. Le chef de la caravane dit à Rabba bar 'Hana : « Penchez-vous, et placez l'oreille contre ce trou. » Il le fit, et entendit les fils de Kora'h qui criaient : « Moché est vérité et sa Torah est vérité, et nous, nous sommes des menteurs ! »

(Guemara Sanhédrin 74a)

## A la lumière de la Haftarah

« De qui ai-je pris un rachat, et fermé les yeux sur sa faute »  
(I Samuel 12, 3)

C'est la *halakhah* que celui qui humilie un *talmid 'hakham* doit payer une amende d'une livre d'or ; le *talmid 'hakham* a le droit de prendre l'or pour lui-même, et il peut aussi punir celui qui l'a humilié uniquement par le regard de ses yeux, comme on trouve souvent dans le *Talmud* : « Il posa les yeux sur lui et en fit un amas d'os », c'est pourquoi l'argent que donne celui qui a humilié n'est pas autre chose qu'un rachat de sa vie, il se rachète du châtiment. C'est pourquoi le prophète Chemouël a dit : « De qui ai-je pris un rachat » pour m'avoir humilié, et malgré tout « fermé les yeux sur sa faute », j'ai fermé les yeux et je ne l'ai pas puni par mon regard, comme j'aurais eu le droit de le faire.

## Tes yeux verront tes Maîtres

**Le Admor Rabbi Sim'ha Bounam Alter de Gour, le Lev Sim'ha**

A *Isrou 'Hag* de Pessa'h 5658 naquit le saint Admor Rabbi Sim'ha Bounam Alter de Gour. Son père était le *Imrei Emet zatsal*, de Gour en Pologne. Dès sa jeunesse on s'aperçut qu'il était fait pour la grandeur. Il méprisait les plaisirs de ce monde, et pendant toutes les heures du jour, dès un âge tendre, il étudiait la sainte Torah.

Quand il arriva à l'âge du mariage, il épousa la fille de son oncle le saint Rabbi Ne'hemia Alter *zatsal*, frère de son père, et fils du *Sefat Emet* de Gour. Après son mariage, il continua à étudier la Torah, et il ne quittait pas un instant son père, se mettant sans cesse à son service.

Le 2 Adar 5737, après la disparition de son frère le Admor auteur de *Beit Israël*, il accepta la direction de la communauté, et la dirigea doucement mais fermement vers des eaux tranquilles. En tant que Admor, il établit des décrets importants pour le peuple d'Israël. Il a été le premier à décréter de ne pas dépenser trop d'argent pour les fêtes familiales, et de ne pas acheter des appartements trop chers, ce qui jusqu'à aujourd'hui facilite la vie de nos frères les *bnei Israël*. Il a également émis le décret connu de l'étude du *daf hayomi* dans le *Talmud* de Jérusalem. A son époque ont été construits de nouveaux quartiers pour les *'hassidim* de Gour, dont le plus important est *Kiryat Gour* à Achdod. Il disparut le 7 Tamouz 5752, et il est enterré dans le caveau de Gour au mont des Oliviers. Que son mérite nous protège.



## Garde ta langue !

Kora'h s'est insurgé contre Moché, et à cause de lui, lui-même et deux cent cinquante hommes, des chefs d'Israël, et même de jeunes bébés ont perdu la vie à cause de la faute de la discorde, qui est criminelle. Mais le facteur principal en est le *Lachone HaRa*. Kora'h a réussi à entraîner avec lui tous les chefs des communautés par le *Lachone HaRa* qu'il a prononcé jour et nuit sur Moché, qui d'après lui avait lui-même nommé ses proches à des postes honorifiques. Quiconque entendait ces paroles creuses acceptait le *Lachone HaRa* et se joignait à la discorde, qui a en fin de compte amené la mort d'un grand nombre. Kora'h a été puni mesure pour mesure, et parce qu'il avait ouvert la bouche pour dire du *Lachone HaRa* et de la calomnie, la terre a elle aussi ouvert sa bouche et l'a avalé. Nous pouvons apprendre de là quelles catastrophes peut entraîner le mauvais usage de la langue !